

LE MENTEUR**PARCOURS : « MENSONGE ET COMÉDIE »****BIOGRAPHIE**

- Pierre Corneille est un dramaturge **né à Rouen en 1606**.
- Il fait des études de droit mais très vite, il se tourne vers la littérature et teste différents genres théâtraux : tragédies, tragédies héroïques, comédies...
- Il se fait connaître grâce au *Cid*, à *Horace* et à *Cinna*, trois pièces de théâtre qui ont marqué le théâtre français.
- Il entre à l'Académie française en 1647.

CONTEXTE

- Politique et littérature sont étroitement reliés. De Louis XIII à Louis XIV, les goûts changent.
- Sous Louis XIII, qui règne jusqu'en 1643, le théâtre baroque domine : il se caractérise par l'exagération, les faux-semblants, les changements, le mensonge, la tromperie et la ruse !
- Vers 1660, avec le jeune roi Louis XIV, cela change : de l'ordre et de la rigueur ! Voilà les valeurs du classicisme.
- *Le Menteur*, publié en 1644 est inspiré de *La Verdad sospechosa*, en français *La Vérité suspecte* de Juan Ruiz de Alarcón, datant de 1630.

RÉSUMÉ

Cette comédie se divise en **5 actes** :

- **Acte I** : Après avoir abandonné ses études de droit à Poitiers, Dorante arrive à Paris. Il rencontre deux femmes et demande à Cliton, son valet, comment s'appelle la plus belle. Premier quiproquo : Cliton lui répond Lucrèce alors que Dorante parlait de Clarice. Dorante veut impressionner, et prétend rentrer victorieux des guerres d'Allemagne. Il rend Alcippe, l'amant de Clarice, jaloux, en affirmant avoir donné pour celle-ci un divertissement musical sur un bateau. Cliton enrage : il sait qu'il ment.
- **Acte II** : Géronte, père de Dorante, veut que Clarice épouse son fils. Pour éviter ce mariage, celui-ci prétend s'être déjà marié à Poitiers à une Orphise imaginaire. Clarice comprend que Dorante ment : avec sa servante Isabelle, elle imagine une ruse pour le tester.
- **Acte III** : Philiste, ami d'Alcippe, lui révèle que Dorante a menti : il n'a pas organisé de divertissement musical sur un bateau pour Clarice. Dorante ne le réalise pas mais **progressivement, tout le monde voit qu'il ment**. Avec l'aide d'Isabelle, Clarice et Lucrèce mettent en place leur ruse : elles se font passer l'une pour l'autre lors d'un rendez-vous donné à la nuit tombée. Dorante n'y voit que du feu. Clarice le confronte. Il ment en prétendant avoir tout inventé... pour lui plaire.
- **Acte IV** : Plusieurs nouveaux mensonges : Dorante fait croire à son valet Cliton qu'il s'est battu contre Alcippe et qu'il l'a tué. Et parce que Géronte insiste pour marier Dorante à Clarice, Dorante prétend qu'Orphise est enceinte. Mais il se trompe de nom sur son prétendu beau-père entre deux versions de son histoire, et Géronte commence à avoir des soupçons.
- **Acte V** : Géronte découvre, grâce à Philiste, les mensonges de son fils sur Orphise et son père Pyrandre. Furieux, il veut imposer à son fils l'épouse qu'il lui a choisie : Clarice étant engagée avec Alcippe, ce sera Lucrèce finalement que Dorante devra épouser. Dorante prétend avoir toujours aimé Lucrèce et obéit à son père. **Clarice et Alcippe, Dorante et Lucrèce se marient.**

PERSONNAGES

- **Dorante** enchaîne mensonge sur mensonge, et auprès de tous : valet, amis, père.
- **Clarice** et **Lucrèce** sont deux belles jeunes femmes, alors évidemment, Dorante tente de les séduire, surtout Clarice, qu'il pense s'appeler Lucrèce.
- **Cliton** correspond aux stéréotypes des valets au théâtre : intelligent, farceur, moteur du comique. Il est tour à tour alarmé, berné par Dorante, puis son confident, et le critique de ses mensonges.
- **Isabelle** est une sorte de double féminin de Cliton, puisqu'elle aussi est une servante intelligente et aide Clarice et Lucrèce à piéger Dorante.
- **Géronte**, comme tous les pères de comédie, a pour but de marier son fils.
- **Alcippe**, l'amant de Clarice, lui aussi tombe dans le panneau.
- **Philiste**, l'ami d'Alcippe, qui va dévoiler au grand jour les mensonges de Dorante sans pour autant le critiquer.

PARCOURS

“**Mensonge**” et “**Comédie**” doivent être étudiés ensemble. Le mensonge rend possible la comédie et la comédie passe par le mensonge.

Et le mensonge n'est pas traité avec gravité, il n'est pas dénoncé : il ne s'agit pas de le pointer du doigt en observant ses conséquences tragiques. Il faut des qualités physiques et intellectuelles pour mentir efficacement. D'où l'éloge paradoxal du menteur par Cliton lors du dénouement !

Il y a plusieurs formes de comique dans *Le Menteur* : comique de mots, de situation, de caractère, et de geste.

Mentir n'est pas le privilège exclusif de Dorante. Presque tout le monde ment.

Le mensonge prend plusieurs formes : invention d'une histoire, inversion des identités, mise en scène → cela occasionne **le théâtre dans le théâtre**.

CONCLUSION

Si *Le Menteur* se termine bien car le mensonge est envisagé comme un divertissement, ne blesse personne et est vite découvert, ce n'est pas le cas d'autres pièces qui traitent des faux-semblants. *Dom Juan*, le personnage célèbre de la pièce de Molière, finit par mourir assassiné.